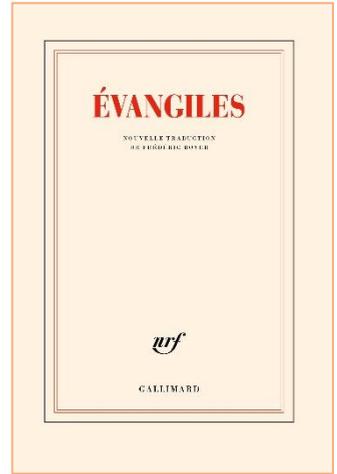


**Paroisse St Joseph**

05/02/23 – 5<sup>e</sup> A

## **Nouvelle traduction**

**Pourquoi avez-vous désiré traduire les Évangiles ?** En 2011, j'ai dirigé la nouvelle traduction de la Bible Bayard, un projet collectif qui associait des romanciers et des exégètes. Ce travail qui a duré sept ans a bouleversé ma vie. J'ai découvert ces textes en profondeur mais les quatre Évangiles m'avaient un peu échappé. J'ai décidé de m'y attaquer. Régulièrement, j'éprouve le besoin de retraduire des grands classiques (saint Augustin, Virgile...) pour permettre à ces textes de redevenir nos contemporains. En relisant le Nouveau Testament, en faisant abstraction des traductions précédentes, commandées souvent par leur usage liturgique, j'ai découvert un langage en train de s'inventer à partir des Écritures saintes du judaïsme, la Torah et les prophètes, mais dans la langue de la diaspora, celle de l'exil, le grec.



### **Quelle autorité leur accordez-vous ?**

Les Évangiles transmettent le témoignage marquant de la vie d'un jeune rabbi du I<sup>er</sup> siècle, invité partout, jusqu'au temple de Jérusalem, cœur brûlant du judaïsme, pour discuter, enseigner, prier. Tout son travail consiste à interpréter la Torah dans la ligne de la tradition hébraïque, fondée sur l'interprétation des paroles qu'on a reçues. Car interpréter, c'est vivre : en faisant vivre la parole, nous vivons nous-mêmes.

### **Mais tout le monde n'a pas, comme vous, les compétences pour interpréter ?**

Il s'agit moins de posséder des moyens d'interprétation individuels que d'appartenir à une communauté dont le projet est de débattre des textes. Le cœur de la transmission, c'est la discussion ! La Tradition selon les pères de l'Église a perpétué cette pratique juive,

*mais a-t-on gardé vivant ce feu de la discussion dans l'Église catholique ? Pas sûr. Nous pouvons tous interpréter. Nous le faisons d'ailleurs sans cesse, pour traduire nos sentiments et ceux des autres. Mais notre sens du débat s'est émoussé, et pas seulement dans l'Église.*

### ***Le rabbi Jésus ne fait pas qu'enseigner, il guérit également...***

*Comme les rabbins de l'époque. On a retrouvé à Qumran des textes de formules magiques. Jésus fait face à des forces terrifiantes, les démons, qui représentent l'humanité souffrante, névrosée. Il guérit des malades, fait revenir des morts à la vie. Cette ambiance chamanique dans les textes ne nous étonne plus, tant nous y sommes habitués. Or les actes de guérison aussi s'offrent à l'interprétation.*

### ***Souvent, votre traduction déplace le lecteur...***

*La traduction, en réveillant notre désir d'interprétation, fait abonder le sens du texte. Le mot "péché" n'existe pas dans les Évangiles : il traduit un mot qui désigne une erreur de direction, d'interprétation, aux conséquences tragiques. Quand Jésus dénonce des fautes, c'est rarement pour culpabiliser l'autre et, s'il le fait, c'est pour relever celui qui a fauté. Dans le Notre Père, je traduis par "tourment", au sens de fatigue, peine, ce qui nous écrase, le mot rendu d'habitude par "mal", car il existe un autre mot pour désigner la méchanceté.*

### ***Bonne Nouvelle devient sous votre plume « heureuse nouvelle ». Quelle est cette heureuse nouvelle, annoncée la nuit de Noël ?***

*L'Évangile, l'heureuse nouvelle, se retrouve dans la littérature grecque ancienne. C'est l'annonce de la naissance d'un prince, d'une victoire... Le messenger, l'envoyé qui la porte s'expose : si la nouvelle n'est pas reçue comme bonne, il risque sa vie. Mais l'Évangile, en grec, désigne aussi la récompense accordée au porteur du message. Annoncer une bonne nouvelle gratifie celui qui la reçoit et celui qui la transmet. Pour l'évangéliste Jean, là où est Jésus, là est la grâce (Jean 1, 17). Autrement dit, Jésus, en*

annonçant la Bonne Nouvelle, la réalise. Finalement, la gratification du messager dépend de la réception de son message.

### ***En faites-vous l'expérience personnelle à travers cette traduction ?***

(Silence.) C'est ainsi que j'entends là un message spirituel. On peut tous en faire l'expérience. Pour être sauvé, il faut accepter que quelqu'un nous dise : "Tu es sauvé."

### ***C'est une question de confiance ?***

La célèbre parole de Jésus, "ta foi t'a sauvé", se lit précisément, en grec : "La confiance issue de toi t'a sauvé." La confiance est en nous, mais nous avons besoin qu'un autre nous signale sa présence. Sa parole nous sauve, car elle réveille la force intérieure que nous n'avions pas sollicitée.

### ***Comment faites-vous entendre l'oralité de cette parole ?***

Je choisis de traduire des mots délaissés dans les traductions : des conjonctions, des adverbes, des répétitions, typiques de l'oralité. Ils soulignent l'intensité de la prise de parole et soutiennent l'attention de l'auditeur. Je les rends par des "oh !", "et", "oui !" etc. Les Évangiles ne sont en aucun cas des reportages, mais des prises de parole pour éveiller, débattre.

### ***Vous dédiez votre traduction à votre père disparu. Vous avez vécu des deuils. Ce travail d'interprétation vous a-t-il aidé à traverser l'épreuve ?***

Il s'est passé quelque chose. Quand on a vécu des disparitions d'êtres aimés, la question de la résurrection se pose. Les quatre Évangiles racontent le procès de Jésus, sa mort et la disparition de son corps. Les récits de la découverte du tombeau vide au matin de Pâques montrent des témoins saisis de tremblements, de visions, d'effroi, de ravissement. Ce sont des états de transe, au sens propre. Et quand on sort de la transe, on retourne à la vie. Au matin de Pâques, l'ange renvoie les femmes venues au tombeau de Jésus vers les autres, vers la vie. La traversée de l'épreuve de la disparition est un retour à la parole, vers les autres. La mort n'est pas la fin du récit. Cela m'a beaucoup troublé.

**Les Évangiles ont été composés dans un monde violent.**  
Leur langage naît de la crise politique et religieuse de l'époque : quel messie attendre ? Pour quoi faire ? Pour les Évangiles, celui qu'on attendait n'est pas reconnu. Il est même messie d'être abandonné : "Le fils de l'humanité doit être abandonné par l'humanité" (Luc 24,7, traduction F. Boyer). J'ai martelé dans la traduction ce mot "abandonné". Le messie se fait reconnaître à travers son abandon par ses disciples. Il symbolise la part que l'humanité a abandonnée d'elle-même.

### **Comment résonne ce message aujourd'hui ?**

Aujourd'hui, l'humanité en est à se poser la question de sa propre extinction. Qu'avons-nous fait de nous-mêmes ? Le sauveur nous questionne sur ce point. Une parole mystérieuse de Simone Weil me donne à réfléchir : "L'incarnation n'est pas faite pour approcher l'humanité de Dieu mais pour l'en éloigner." La philosophe veut dire que la divinité s'incarne pour rejoindre ce que l'humanité a abandonné d'elle-même. Je crois que le christianisme est né de cette conception d'un dieu incarné jusqu'à la faiblesse. Se dépouillant de lui-même, il s'est rapproché de ce que nous avons abandonné de notre humanité. D'où cette insistance pour les pauvres, les faibles, les exclus.

### **Ces textes peuvent-ils encore nous surprendre ?**

Je le pense. Encore faut-il avoir le goût de se laisser surprendre. Jésus dans les Évangiles vient questionner l'autre sur son désir de compréhension. As-tu ce désir d'être dérangé ? *Le Pèlerin* 20/12/22

Entrée :

- 1. Ne pensons pas que Dieu se tait  
Quand il se dit par sa naissance !  
Ne pensons pas que Dieu se tait  
Quand il se dit par sa naissance !  
Dieu est ici et tout est dit :  
Cherchons où lève sa semence !  
Ne pensons pas que Dieu se tait  
Quand il se dit par sa naissance !**

**2. Ne marchons plus à perdre coeur  
Par des chemins sans espérance !  
Ne marchons plus à perdre coeur  
Par des chemins sans espérance !  
Dieu va sauver le monde entier,  
En se chargeant de nos souffrances.  
Ne marchons plus à perdre coeur,  
Par des chemins sans espérance !**

**3. Rien ne pourra nous séparer  
De l'amitié que Dieu nous porte !  
Rien ne pourra nous séparer  
De l'amitié que Dieu nous porte !  
Par Jésus Christ, et dans l'Esprit,  
Cette assurance est la plus forte.  
Rien ne pourra nous séparer  
De l'amitié que Dieu nous porte !**

**4. Pour annoncer les temps nouveaux  
Prenons le pain de sa tendresse !  
Pour annoncer les temps nouveaux  
Prenons le pain de sa tendresse !  
Viens le jour de son retour :  
Que tous les hommes le connaissent !  
Pour annoncer les temps nouveaux,  
Prenons le pain de sa tendresse !**

*Kyrie                    Messe de la Réunion*

**Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison,  
Christe eleison, Christe eleison, Christe eleison, Christe  
eleison**

**Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison !**

**Gloire à Dieu au plus haut des cieux /  
et paix sur la terre aux hommes qu'il aime !  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons /  
nous te glorifions, nous te rendons grâce pour ton immense  
gloire !**

**Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père Tout Puissant/  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ ;**

**Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père/  
Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous !  
Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière/  
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous !  
Car toi seul es saint/  
Toi seul es Seigneur !  
Toi seul es le Très-Haut : Jésus-Christ avec le Saint Esprit/  
Dans la gloire de Dieu le Père, amen !**

**Ps 111 R/ Lumière des cœurs droits,  
le juste s'est levé dans les ténèbres.**

*Lumière des cœurs droits, il s'est levé dans les ténèbres,  
homme de justice, de tendresse et de pitié.  
L'homme de bien a pitié, il partage ;  
il mène ses affaires avec droiture. R/*

*Cet homme jamais ne tombera ;  
toujours on fera mémoire du juste.  
Il ne craint pas l'annonce d'un malheur :  
le cœur ferme, il s'appuie sur le Seigneur. R/*

*Son cœur est confiant, il ne craint pas.  
À pleines mains, il donne au pauvre ;  
à jamais se maintiendra sa justice,  
sa puissance grandira, et sa gloire ! R/*

**Alléluia**                      **Messe de la réunion**                      (Mt 5, 13-16)

**Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia !  
Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia !**

<b>PU : Demeurez en mon amour, comme je demeure en vous, ainsi tous reconnaîtront que vous êtes mes amis !</b>
--

*Sanctus :*    *Messe de St Boniface*

**Sanctus, Sanctus, Sanctus ! Deus Sabaoth (bis)**

**Pleni sunt caeli et terra Gloria tua  
Hosanna in excelsis deo ! Hosanna in excelsis ! (bis)**

**Bénédictus qui venit in nomine Domini.**  
**Hosanna in excelsis deo ! Hosanna in excelsis ! (Bis)**

Anamnèse : Il est grand le mystère de la foi !  
**Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus !**  
**Nous proclamons ta résurrection,**  
**Nous attendons ta venue dans la gloire !**

Agnus : dit de Mozart  
**Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,**  
**prends pitié de nous, prends pitié de nous !**

**Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,**  
**prends pitié de nous, prends pitié de nous !**

**Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,**  
**donne-nous la paix, donne-nous la paix !**

Communion : **Recevez le Corps du Christ,**  
**Buvez à la source immortelle !**

1- Adorons le Corps très saint du Christ, l'Agneau de Dieu  
Le Corps très saint de celui qui s'est livré pour notre salut !

2- Le Corps très saint de celui qui a donné à ses disciples  
Les mystères de la grâce, de l'alliance nouvelle !

3- Le Corps très saint par qui nous avons reçu la victime non  
sanglante

Le Corps très saint du grand prêtre élevé plus haut que les cieux !

4- Le Corps très saint qui a justifié la pécheresse en pleurs  
Le Corps très saint qui nous purifie par son sang !

5- Le Corps très saint qui a reçu le baiser par trahison  
Et qui a aimé le monde jusqu'à souffrir la mort !

6- Le Corps très saint qui librement s'est livré à Pilate  
Et qui s'est préparé une Église immaculée !

7- Le Corps très saint qui a lavé les pieds de ses disciples avec l'eau  
Le Corps très saint de celui qui a purifié leur cœur avec l'Esprit !

8- Les Anges et les Puissances des Cieux ont entouré l'autel  
Et le Christ a distribué le pain des saints et la coupe de Vie !

*12- Nous avons rompu le pain et béni la coupe du salut  
Que ton sang, ô Christ, soit pour nous la source de la vie !*

*Envoi :*

***Resucito, Resucito, Resucito, Alehuya !  
Alehuya, Alehuya, Alehuya, Resucito !***

*La muerte, donde esta la muerte ?*

*Donde esta mi muerte ? Donde esta su victoria ?*

**Accueil** les mercredis 9h-11h30, 111 rue N. Blanc 0450445209  
Quêtes du 28/01 et 29/01 pour la paroisse.

**Samedi 04 février, 18h** Doussard : Roland Dubassat ; Jean-Marie Duret ; Jean-Luc Paulme ; Lucienne Métral ; Jean-Pierre et Yvonne Francioli ; Christiane Cadoux ; Henri Bel ; Pascale et Maurice Godin ; Michel Malassigné ; P. Amédée Anthonioz ; Antoinette Abadie ; Geneviève Poulizac ; Jeanne Obertin ; P. Marcel Hugues.

**Dimanche 05 février, 10h** Faverges : Bernard Brachet ; Jean Souchard ; Gualtiero Severini ; Bruno Domenge Chenal ; Denise Sonnerat ; Jean-Michel Metral ; Julia Gerfaux ; Jean-Pierre Neyret ; Alain Vignier ; Paul Vallet et défunts de sa famille ; Marie-Rose et Angèle Tissot-Rosset ; Défunts des familles Veyrat de Lachenal et Avrillon ; Ginette Avet Le Veuf ; François, Jean-François et Pierre Prud'homme ; Antoinette, René Menjot et famille Menjot Chiariglione ; Gilbert Blanc-Garin, sa petite fille Charlyne, Guy, familles Barrachin, Vallet et Ruellan ; Claude Herrin ; Léone Blanchard ; Georgette Souques ; Alexandre, Marie et Jean ; Madeleine et Lucien Chappelet.  
(v) Gilles et sa famille.

**Mercredi 08 février, 9h** Faverges : Gilberte et Joseph Dumax

**Vendredi 10 février, 10h** Faverges : (v) Gilles et sa famille

*En février, messes à 18h le samedi à Doussard et à 10h le dimanche à Faverges ; mercredi des Cendres « entrée en Carême », 22/02/23 : messe à 9h à Faverges et à 18h à Doussard.*

**Mardi 7 février à 19h**, réunion au 1<sup>er</sup> étage du presbytère de Viuz au sujet du devenir des salles paroissiales.

**Messe du 11 et 12 février** : quête à la sortie de l'église pour l'Hospitalité de Lourdes